

FORUM : PNUE

QUESTION : Comment aider les minorités et peuples autochtones à devenir des acteurs de la préservation et de la gestion (durable) de l'environnement ?

SOU MIS PAR : Brésil

L'Assemblée Générale,

Gardant à l'esprit l'existence de collaboration entre l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) qui encourage les gouvernements nationaux à la sauvegarde des techniques d'agriculture ancestrales des minorités et à la mise en place d'initiatives bioénergétiques pouvant leur permettre d'être éco-responsable,

Ayant pris connaissance avec satisfaction que la Banque Mondiale était également très présente dans ce domaine. Celle-ci met en place différents fonds d'investissement comme celui pour le carbone forestier (FCPF),

Portant une appréciation positive sur les peuples autochtones faisant déjà partie du processus de protection de l'environnement avec le FCPF ou encore le Fond international de développement agricole (FIDA, il est estimé que 70% des aires protégées dans le monde sont habitées par des peuples autochtones pour la majorité,

Conscient ainsi qu'un lien entre les gouvernements nationaux et les minorités existe dans certains cas, celui-ci se doit d'être renforcé, essentiel et réalisé conformément à la OHCHR de 2010 qui stipule « le droit des peuples autochtones d'être propriétaires de leurs terres et de leurs autres ressources naturelles » pour proposer des solutions adaptées à chacun,

1 – *Décide de sensibiliser les jeunes à la préservation et à la gestion de l'environnement avec l'intervention du Groupe Vert des 9 ONG environnementales dans les écoles et les villages ;*

2 – *Encourage les volontaires des minorités à s'engager dans une gouvernance locale au sujet de la préservation de l'environnement, ce qui pourrait profiter à l'ensemble de la société ;*

3 – *Propose un dialogue à l'échelle régionale, dans le cadre d'une commission environnementale, entre les peuples autochtones et les scientifiques de différents pays, afin d'échanger sur leurs savoir-faire mais aussi sur l'environnement et la biodiversité. En raison de leur mode de vie lié à la terre et le fait qu'ils ont déjà subi les premières conséquences du changement climatique (sécheresse, incendies, inondations...), ces communautés sont souvent mieux placées que certains scientifiques pour fournir des données sur le changement climatique ;*

Décide de rester activement saisi de la question.